

L'Air et L'eau

Les milles vies d'un artiste baroudeur

Dès sa naissance, l'Air et l'Eau ont fait partie du quotidien d'Alain Guillou et ces deux éléments marqueront toutes les étapes de sa vie (*il faillit naître en atterrissant dans un hydravion Catalina de la Compagnie Trapas piloté par son père le 27 Mai 1948 en Nouvelle Calédonie à Nouméa*).

A 8 ans, il découvre le plaisir de voir le monde derrière un objectif, mais son premier reportage il le fait à 12 ans à l'occasion d'un voyage à Lourdes avec les « frères de Ploermel ». Sa grand-mère lui ayant remis une enveloppe d'argent "au cas ou".

Alain, avant le départ, tombe en arrêt devant une vitrine, un appareil photo y est exposé. Il entre dans le magasin, tend son enveloppe dont il ignore le montant du contenu et demande l'appareil et des pellicules.... Un Brownie Flash Kodak

C'est ainsi qu'il ramène de Lourdes son premier reportage photographique.

Elève peu assidu, il s'engage dans l'Aéronavale en 1964, pour une formation de mécanicien. De 1964 à 1971 il pratique davantage la voile que la mécanique. Equipier des célèbres voiliers de course croisière "Cécilia", "Cannibal" et "Fantasque" qui remportèrent les championnats du RORC à plusieurs reprises, il participe simultanément à la préparation de la Coupe América sur les 12MJI du Baron Bic.

En 1971, au terme de cette période militaire, il devient moniteur d'état de voile (*brevet n° 50*) dans une école de course croisière au fort carré d'Antibes puis à Saint Raphaël.

Une rencontre sous forme de clin d'œil avec Madame Sol, professeur de musique, lui ouvre une nouvelle voie : la guitare classique. Alain prend des cours le matin et les révise l'après-midi en enseignant lui-même !

1972, fort de ce nouveau talent, il part à Paris en stop avec sa guitare en bandoulière. Un jeune réalisateur Pierre Perrin s'arrête et l'amène à destination.

Deuxième rencontre aux consonances prédestinées : Claude Bienvenue l'héberge durant 2 ans et lui permet de créer une classe de guitare. La même année, au salon aéronautique du Bourget (*retour aux premières amours : l'air*), il découvre l'Aile Delta : coup de foudre ! C'est à Beynes qu'Alain ressent pour la première fois l'émotion et peut s'exclamer « Je vole !!! ». Il devient un des tous premiers pionniers du vol libre en Europe. Bien entendu, il profite des vols pour fixer sur des pellicules ce qu'il découvre vu du ciel.

Il crée une école de vol « Air Libre », participe au premier brevet de moniteur Fédéral de Vol Libre à Chamonix et se lance dans la fabrication d'ailes. Après avoir remporté la première Coupe Icare, il effectue un survol extrême de l'Etna. A son retour, il vise le Kilimandjaro.... Associé à Roland Magalon dont il fut le moniteur, il crée « Véliplane » et participe à la fabrication du premier ULM de plaisance. A la déception d'Alain, le tirage au sort désigne Magalon pour être le pilote du premier vol.

En 1976, c'est le départ pour le Kenya, mais les rangers s'opposent à sa progression vers le sommet du Kilimandjaro (*un autrichien, Herbert Kurt venait de disparaître en effectuant la même tentative*). Il se largue alors d'une montgolfière utilisée par un cinéaste animalier à l'altitude du sommet. Cette aventure suscite un nouveau projet : offrir « des safaris en ballon » aux touristes.

De retour à Paris, à la recherche de moyens pour concrétiser cette idée, il retrouve Alain Depussé (un de ses élèves de Delta), coup de chance ils jouent au Loto et gagnent 250.000 F, première étape.

De 1977 à 1979, malgré une concurrence qui s'était mise en place, Alain peut voler au-dessus du sol africain et bien sûr faire des photos (souvent avec les appareils de ses clients !).

1979 voit le retour sur Paris en Blue Jean et les poches vides... avec cependant 2 atouts : les photos prises au Kenya et un appareil photo (plutôt usagé et fatigué) avec 1 seul film. C'est l'hiver, Alain se souvient alors qu'il avait rencontré 2 jeunes gens qui avaient choisi un autre type d'aventure : vivre en sauvages dans la forêt de Fontainebleau. Il part à leur recherche, les retrouve et avec LE film réalise un reportage photo « les Robinsons de Fontainebleau » qu'il vend à New Look. Sur cette lancée, « Safari en ballons » paraît dans plus de 400 magazines dans le monde.

Le reporter photo est né. Il publiera ses reportages sur des milliers de pages de magazines internationaux.

Une ultime rencontre, décisive pour cette nouvelle carrière, survient en 1980. Malcolm Forbes, richissime américain et passionné de montgolfière qu'Alain avait invité au Kenya sans succès, organise un rassemblement de ballons dans son Château de « Balleroy », Alain s'y rend et promet à l'homme d'affaires de publier dans le monde entier le reportage réalisé lors de cette manifestation.

De cette date à 1987, Alain parcourt le monde pour effectuer des reportages photos variés et originaux (*l'horlogerie suisse, les stradivarius, Venise, l'Inde, le tour de la Chine du Sud à moto, Paris vu du ciel, La Belle poule, La Pologne,*)

En 1987 il pose son sac au Croisic (*pour retrouver ses racines bretonnes et la mer*), cependant, toujours sous le signe de l'air c'est en hélicoptère, lors du survol côté Est ! du mur de Berlin deux ans avant sa destruction, qu'il apprend la naissance prématurée de sa fille Melody.

Depuis plusieurs années, la prestigieuse marque d'appareils photos LEICA CAMERA GmbH sponsorise Alain Guillou qui renvoie l'ascenseur en ne manquant jamais la mention "*Photo faite au Leica*" dans ses nombreuses publications internationales. Il expose ses photos au Forbes Museum à New York et part faire le tour de la Chine du Sud en moto. Puis il organise une découverte hivernale de l'Islande en surf de neige à voile.

En 1991, il réalise la remontée du Nil en famille sur son voilier Leica Camera. Malheureusement un de ses amis indien très influent dans ce pays se crashe avec son avion privé, entraînant l'annulation du projet suivant : la remontée du Gange à la voile.

C'est alors que "l'orage gronde" et la vie bascule : malmené par des soucis personnels, Alain s'installe à Saint Lyphard en bordure du marais de Brière depuis février 2002.

Il démarre alors l'édition de diaporamas écran de veille et met son talent de photographe au service de l'Art en fixant les œuvres éphémères créées par Dame Nature secondée parfois par la main d'un paludier.

Alain, passionné de photographies compte parmi les photographes les plus publiés de son temps et fort de l'expérience de mille vies édite ce porte-folio d'images exceptionnelles sur les vagues en Bretagne où il a parcouru par les chemins de traverse plus de 190.000 km à vélo couché.

Ces photos illustrent des tempêtes de plus en plus fortes d'années en années démontrant toute l'urgence des mesures à prendre pour lutter contre le réchauffement climatique.

La survie même de l'humanité est très clairement et sans aucun doute possible en jeu !